LE GENRE SIPHONOPHORA C. KOCH

par M. H. Schouteden

En 1857, C. Koch (Die Planzenläuse) établit sous le nom de Siphonophora une nouvelle coupe générique du genre Aphis L., dans laquelle il renferma les espèces du groupe caractérisé par Kaltenbach par les mots : « Stirn tief rinnenförmig ». Cette dénomination fut conservée par tous les auteurs indistinctement jusqu'en 1887. Dans son « Synopsis of the Aphididæ of Minnesota » (Bull. nº 4 of the Geol. and N. Hist. Survey of the Minnesota), O.-W. Œstlund remplaça alors Siphonophora par un terme nouveau: Nectarophora, se basant sur le fait qu'il existait déjà un ordre des Siphonophores parmi les Hydrozoaires et un genre Siphonophora (Brandt, 1840) parmi les Myriapodes, - ce qui pouvait prêter à confusion, ce dernier genre ayant la priorité sur celui de Koch. Depuis lors, tous les auteurs américains ont, pour ces motifs, adopté le genre Nectarophora: cf. Weed, in Entom. News, I, 2 (1890), p. 20; Willis-G. Johnson, in Can. Entom., XXXII (1900), p. 56; E.-Dwight Sanderson, in Can. Ent., XXXIII (1901), p. 31.

De leur côté, les auteurs européens (Bagdanow, Del Guercio, etc.) ont toujours conservé la dénomination de Koch, même après la publication du travail d'Oestlund. Moi-même, dans mon Catalogue raisonné des Pucerons de Belgique (Ann. Soc. Ent. Belg., 1900), je n'indiquais Nectarophora que comme synonyme de Siphonophora. Cependant, après réflexion, il me sembla préférable d'adopter le genre proposé par Oestlund, et j'écrivis quelques mots à ce sujet à M. Del Guercio. Avec son obligeance habituelle, celui-ci s'empressa de me signaler un fait qui m'avait échappé: c'est que Passerini, en 1860, dans Gli Afidi (p. 27, note), avait déjà proposé de remplacer Siphonophora par Macrosiphum pour éviter tout double emploi. Cette note avait probablement passé inaperçue par suite du fait que Passerini lui-même n'employa jamais le terme Macrosiphum. Le genre Nectarophora devra donc, en suite de la priorité, être remplacé par Macrosiphum Pass.

D'autre part, Oestlund, dans un travail antérieur (« List of the Aphididæ of Minnesota », in 14th Report of the Geol. and N. Hist. Survey of Minnesota, 1886), établit le genre nouveau *Macrosiphum* pour une espèce, *M. rubicolum*, voisine de *Siphonophora rubi* Kalt., employant ainsi pour un genre distinct le nom déjà proposé par Passerini pour remplacer *Siphonophora*: dans ce genre les cornicules sont fortement renflées.

Enfin, une nouvelle complication est venue s'ajouter aux précé-

dentes. Dans son remarquable ouvrage sur les Aphides italiens (Prospetto dell' Afidofauna Italiana), paru l'année passée, le professeur G. Del Guercio a établi à côté du genre Siphonophora un nouveau genre, renfermant les espèces à cornicules légèrement renflées (rubi Kalt., convolvuli Kalt., viciæ Kalt.), qu'il désigne sous le nom de Macrosiphum. Ce genre me semble identique à celui d'Oestlund. Par conséquent, si, comme le veut la priorité, nous remplaçons Siphonophora et Nectarophora par Macrosiphum, il nous faudra rejeter la dénomination de Macrosiphum pour le genre établi par Del Guercio. Je propose donc de remplacer ce nom par celui de Nectarosiphon.

En résumé, nous aurons la synonymie suivante :

Macrosiphum Pass. (nec Oestl., nec Del G.).
Siphonophora C. Koch, Pass., etc.
Nectarophora Oestlund, etc.

Nectarosiphon n. nom.

Macrosiphum Del G.
Macrosiphum Oestlund.

Note: D'après un de mes collègues, la synonymie ne doit pas être fixée comme je viens de l'indiquer, mais bien comme suit:

Macrosiphum Pass. p. p., Oestlund. Siphonophora Koch p. p., Pass. p. p., etc.

Nectarophora Oestlund.

Siphonophora Koch p. p , Pass. p. p., etc. Macrosiphum Pass. p. p.

« Oestlund, m'écrit-il, en employant ce nom (Macrosiphum) pour une espèce voisine de notre Siphonophora rubi, n'a fait que démembrer l'ancien genre de Koch et de Passerini. Il a conservé le nom Macrosiphum pour les espèces à cornicules renflées, tandis que pour les autres, à cornicules simples, laissées dans le genre Siphonophora des auteurs, il a créé le nouveau nom Nectarophora. »

Je me permettrai d'être d'un avis contraire à celui de mon savant maître. En effet, nulle part Oestlund ne dit avoir connu le nom proposé par Passerini. D'ailleurs, lors du démembrement d'un genre, il est de règle de conserver le nom primitif du genre pour la division renfermant le type du genre qu'on démembre. Or, Passerini indique (Gli Afidi) le Siphonophora rosæ L. comme type du genre Siphonophora, pour lequel il propose en même temps le nouveau nom Macrosiphum. Cette espèce (S. Rosæ) ayant les connicules simples, le nom Macrosiphum doit donc être appliqué à la

division renfermant les espèces à cornicules simples. Or, Oestlund a désigné sous ce nom les espèces à cornicules renflées, tandis que son genre Nectarophora correspond au vrai genre Macrosiphum Pass. J'ai donc remplacé Macrosiphum Oestl.-Del. G. par Nectarosiphon, et je crois ce changement bien justifié.

La disparition du genre Siphonophora et son remplacement par Macrosiphum entraîne la disparition de la famille des Siphonophorides, qui devient la famille des Macrosiphides. Cette famille peut à son tour, me semble-t-il, se diviser en deux sous-familles : les Macrosiphonæ et les Rhopalosiphonæ. Les Macrosiphonæ sont caractérisés par les tubercules frontaux rapprochés à la base et le front canaliculé; cette sous-famille comprend les genres Drepanosiphum Koch, Macrosiphum Pass. et Nectarosiphon Schout. Les Rhopalosiphonæ ont les tubercules frontaux éloignés à la base et le front plan ou convexe; cette sous-famille comprend les genres Rhopalosiphum Koch, Hyalopterus Koch, Toxoptera Koch, Phorodon Pass., Myzus Pass., Amphorophora Buckt., Megoura Buckt., et Melanoxanterium mihi (1).

Je crois intéressant de joindre à cette notice un tableau synoptique des espèces européennes du genre *Macrosiphum*. J'ai omis *M. rosæcolum* Pass., dont je n'ai pas la description ainsi que *M. cichorii* Buckt., *polygoni* Buckt. et *obtusum* Koch, dont la description est insuffisante ou l'aptère inconnu.

J'ai intercalé dans ce tableau une variété nouvelle (**M. citrinum**) de *M. artemisiæ* Boyer et une espèce nouvelle (probablement exotique) trouvée dans les serres du Jardin botanique de Bruxelles, sur diverses espèces de *Begonia*: **M. begoniæ**. Leur description se trouve à la fin de ce travail.

Note: Les espèces marquées d'une astérisque sont celles que j'ai déjà observées en Belgique.

Genus MACROSIPHUM Pass. (2).

- Femelle vivipare aptère verte ou jaune clair, ou blanchâtre, au moins en majeure partie . . 2.
 Femelle vivipare aptère rose, brune, noire, ou vert bouteille, jamais d'un vert ou jaune clair. 37.
- (1) Buckton a appelé ce genre Melanoxanthus; mais ce nom est déjà employé pour désigner un genre de la famille des Elatérides (Eschscholtz, Silb. Rev. IV, 1836).
- (2) Sauf indication contraire, les caractères sont tirés de la femelle vivipare aptère.

2.	Corps blanchâtre, pâle, transparent scrophulariæ Buckt.
	Non
3.	Cornicules noires en entier 4.
	Non
4.	Queue noire ou brun-noire 5.
	Non
5.	Des tubercules noirs sur le dos *millefolii Fabr.
	Des tubercules pâles sur le dos 6.
6.	Aptère vert
	Aptère jaune vif *artemisiæ, v. citrinum n. var.
7.	Tête, premier et derniers segments de l'abdo-
	men rougeâtres poæ Macch.
	Non
8.	Une tache noire à la base de chaque cornicule. bifrontis Pass.
	Non 9.
9.	Cornicules égalant au moins deux fois la queue. 10.
	Cornicules n'égalant pas deux fois la queue *granarium Kirby.
10.	Une grande tache noire dorsale
	Non
11.	Antennes plus longues que le corps; pattes en
	majeure partie pâles *luteum Buckt.
	Antennes plus courtes que le corps; pattes en
10	majeure partie noires dubium Ferr.
12.	Une bande sombre entre les cornicules leucanthemi Ferr.
10	Non
15.	Queue longue, égale à la moitié des cornicules. 14.
	Queue obtuse, n'égalant pas la moitié des cornicules
1.	
14.	Ailé à taches au bord de l'abdomen
15	Non
10.	le dos *fragariæ Koch.
	Aptère vert
16	Aptère à tubercules pilifères dorsaux *hieracii Kalt., var.
10.	Non *glaucum Buckt.
17	Aptère à séries de tubercules pilifères sur le dos.
	Non
18.	Aptère jaune, à impressions vertes; ailé à abdo-
	men taché de brun. Sur Artemisia glandulosum Kalt.
	Aptère vert ou jaunâtre; abdomen de l'ailé sans
	taches. Pas sur Artemisia
19.	Tubercules pilifères en séries longitudinales. *avellanæ Schrk.
	Tubercules pilifères en séries transversales inulæ Ferr.

20.	Cornicules noires largement pâles au milieu	. spartii Koch.
	Cornicules jamais noires à la base	. 21.
21.	Cornicules noires à partir du milieu	22.
	Cornicules noires à l'extrémité seulement .	
22.	Antennes foncées	. *ononis Koch.
	Antennes pâles	*ulmariæ Schrk.
23.	Jaune à taches rougeâtres; ailé à ailes tr	
	longues	longipennis Buckt.
	Autre coloration; ailes moyennes	. 24.
24.	Queue égalant au moins la moitié des corr	n i-
	cules	25.
	Non	27.
25.	Une série de traits noirs de chaque côté	de
	l'abdomen	
	Non	
26.	Antennes égalant la longueur du corps, pâles	s . *lactucæ Pass.
	Antennes beaucoup plus longues que le corp	os,
	noires	. cratægi Mon.
27.	Tubercules frontaux dentés	. *solani Kalt.
	Non	. 28.
28.	Une tache noire en fer à cheval sur le dos	de
	l'aptère *cir	cumflexum Buckt.
	Non	. 29.
29.	Antennes courtes	*dirrhodum Welk.
	Antennes longues	
30.	Yeux noirs ou brun foncé	
	Yeux rouges	. 31.
31.	Aptère vert à bandes transverses plus foncée	es;
	antennes noires, articles 3 et 4 en par	tie
	pâles	*scabiosæ Buckt.
	Non	. 32.
32.	Aptère vert glauque, fémurs obscurs	antirrhini Macch.
	Non	
33.	Ailé sans aucune tache dorsale	
	Ailé à taches dorsales noires	
34.	Nervures de l'aile pâles	
	Nervures de l'aile brunes	
35.	Ailé à taches noires au bord de l'abdome	
	queue pas noire	
	Ailé à bandes noires sur l'abdomen; cornicul	
	et queue noires	. ribicolum Kalt.
36.	Ailé à cornicules vertes, noires au bout	
	Ailé à cornicules noires en entier	
37.	Queue noire ou brun très foncé	. 38.

	Non	47
38.	Abdomen pulvérulent blanc, mat, sauf une tache	
	dorsale	39
	Non	40
39.	3° article des antennes crénelé; tache dorsale	
	pourpre *l	ilacinum Ferr
		*absinthii L
40.	Queue et cornicules de même longueur	41
	Queue plus courte que les cornicules	43
41.	Aptère noir brillant	atrum Ferr
	Non	
42.	Antennes égalant environ le corps; cornicules	
	et queue courtes	linariæ Koch
	Antennes plus longues que le corps; cornicules	
	et queue longues	mpanulæ Kalt.
43.	Pattes claires en majeure partie	
	Pattes noires en majeure partie	
44.	Aptère orangé, sans points noirs ca	ianensis Del G.
	Aptère à points noirs	46.
45.	Aptère rouge-brun	*solidaginis.
	Aptère brun olive	ivatum Buckt
46.	Antennes plus longues que le corps; queue éga-	
	lant la moitié des cornicules	*jaceæ L.
	Antennes égales au corps; queue égalant le	
	tiers des cornicules	Kochii Ferr.
47.	Aptère d'un rouge brillant *tanac	ceticolum Kalt.
	Non	
48.	Rouge brique, pulvérulent sans tache dorsale;	
	sur les racines de Senecio jacobea subter	raneum Koch.
	Non	49.
49.	Dessus du corps noir, dessous vert; des tuber-	
	cules dorsaux pilifères	*hieracii Kalt.
	Aptère autrement coloré	50.
50.	Cornicules noires en partie seulement	51.
	Cornicules noires en entier	54.
51.	Aptère brun ou rouge-brun; cornicules jaunes,	
	en partie noires	52.
	Aptère lilas ou rougeâtre, assez pâle	53.
52.	Brun brillant	silaginis Walk.
	Rouge-brun, marbré de noir fur	
53.	Aptère peu pubescent *car	nosum Buckt.
	Aptère à tubercules pilifères dorsaux . *hiera	
54.	Dos sans séries de tubercules	55.
	Dos à séries de tubercules	57.
		NAME OF TAXABLE PARTY.



Schouteden, H. 1901. "Le genre Siphonophora C. Koch." *Annales de la Société entomologique de Belgique* 45, 111–117.

View This Item Online: https://www.biodiversitylibrary.org/item/111455

Permalink: https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/246000

Holding Institution

California Academy of Sciences

Sponsored by

California Academy of Sciences Library

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at https://www.biodiversitylibrary.org.